

| Recensement de la population

Entre 1990 et 1999, la population de l'Ain s'est accrue de 44 000 personnes d'après le dénombrement provisoire du recensement de mars 1999, soit en moyenne 1 % par an. Le département compte désormais 515 000 habitants franchissant pour la première fois le cap des 500 000. L'Ain conserve le cinquième rang régional pour sa population. 1996 bénéficie du plus faible taux de chômage de Rhône-Alpes.

Depuis plusieurs décennies, l'Ain profite largement de deux pôles de croissance situés à sa périphérie, l'extension de l'agglomération lyonnaise et celle de la ville de Genève dans le pays de Gex.

La croissance des principales agglomérations est plus modérée, Bourg-en-Bresse 57 000 habitants et Oyonnax 31 000 soit un rythme de 0,3 % par an.

Mais la plupart des communes péri-urbaines autour de ces villes enregistre une croissance de 1,5 % par an.

Ambérieu-en-Bugey 13 000 habitants à poursuivre sa lancée avec une croissance de 0,9 % par an.

Sur l'ensemble des communes de la Communauté la variation de population est de l'ordre de + 12,4 %, Châtillon passe le cap des 4000 habitants (4137).

Condeissiat passe de 581 à 658 habitants soit une progression de 13,25 % (1,24 % par an) ce qui représente :

235 résidences principales

15 résidences secondaires

17 logements vacants (Les Chênes, logt OPAC + villas (2), fermettes et logement en cours de rénovation, aujourd'hui habités).

C. Millet

d'après les chiffres de l'INSEE juillet 1999

| Un siècle de commerce...

avec les familles DUPUPET et VUILLOT

L'événement appelle l'information :

En 1997, la fermeture de l'épicerie de Mme Rodet invitait à rappeler les différentes étapes du commerce animé par cette famille pendant un siècle...

En 1998, l'aménagement du carrefour de la Genètière amenait à évoquer l'évolution du train, de la gare, de l'hôtel, café, restaurant...

En 1999, le changement d'exploitant du fonds de la boucherie-charcutier est l'objet de ce regard sur le passé... Cette année en marque, non la fin, mais une nouvelle étape importante et heureuse pour la vie à Condeissiat.

Un autre événement a marqué la vie de notre village : le changement de propriétaire au

Garage de Jean Chavagnat. Il pourra donner lieu, l'an prochain, à un coup de projecteur sur une famille qui a marqué, elle aussi, un siècle d'animation artisanale et commerciale sur la place du village.

A la fin du 19^e siècle, Monsieur et Madame Degottex ouvrent une boucherie située où elle est aujourd'hui. M. Borgat, maçon, grand-père de M. Degottex, avait construit le bâtiment : magasin et logement. Cette famille garde encore des "attaches" à Condeissiat par quelques propriétés : étang de la Croix, Paulot.

En 1921, François Dupupet, fils du boucher de Logis-Neuf, et Françoise Chabot, fille du boucher de Sulignat, jeune couple, achètent le fonds de commerce et le bâtiment. La bouche

rie-charcuterie prospère et s'organise : les petits animaux sont abattus sur place, les gros à Chaveyriat à la boucherie de M. Robin. Ce dernier dépose la commande en passant à Condeissiat, alors qu'il livre à Lyon. Pour servir la clientèle, il fallait préparer 7 veaux, 3 porcs et un demi-boeuf environ, chaque semaine. Ces animaux achetés sur les marchés ou dans les fermes devaient être stockés ; cela explique la présence d'un bâtiment d'étable construit à côté du commerce.

En 1934, François Dupupet meurt, laissant à son épouse 6 enfants âgés de 5 à 15 ans. Françoise continue le commerce, avec sa fille aînée Paulette.

M. François Chabot, son frère et surtout M. Victor Forêt, exploitant de petites fermes, allaient à domicile "tuer le cochon", fabriquer les saucissons, et les boudins etc... Ils venaient aider à la boucherie, surtout pour l'abattage des porcs. Pendant 9 années, Françoise gère et développe la boucherie, tout en assurant l'éducation de ses enfants. En 1943, elle se remarie

avec Laurent Dupupet, agent d'assurances, cousin de son premier mari.

Ils continuent le commerce pendant plus de trois années et à la fin de 1946, ils vendent le fonds de boucherie-charcuterie et louent les locaux à M. et Mme Albert Vuillot.

Françoise et Laurent Dupupet vivent une année dans une ancienne maison, aujourd'hui démolie, près de la boulangerie, propriété de leur oncle Borelli, sabotier et leur tante, spécialiste de repassage des coiffes bressanes, minutieux travail d'art. Ils achètent le fonds du café-restaurant Gallet ; on distingue encore l'enseigne, côté place du Centre, sur la Maison, devenue relais de chasse, que rénove M. Bideau. Ils achètent le bâtiment à la commune.

Comme à la boucherie-charcuterie, Françoise excelle dans la cuisine et l'accueil, alors que Laurent prépare méticuleusement un vin de qualité, dit "du Maire ou des chasseurs", qu'il sert avec un bel humour de pince sans rire.



La boucherie-charcuterie au début du siècle

L'établissement "chez la Mère", c'est ainsi que l'appelaient les clients, devient vite connu et réputé. Sa renommée va bien au delà des villages alentours, et les "Messieurs de Bourg et Lyon" sollicitent très souvent "la Mère" pour leur préparer : escargots, grenouilles, poulet à la crème, carpe farcie, crêpes etc...

Que de veillées tardives, de banquets, de soirées d'élections, de retours de marché ont rassemblé les Conduxiens et autres.

C'est le rendez-vous "on va chez la Mère".

Et puis tout s'arrête doucement...

Françoise Dupupet abandonne la restauration en 1976 à la mort de son mari, puis laisse le café à 82 ans, priée par ses enfants. Elle nous quitte 1 an plus tard en juillet 1983, après plus de 60 années au service des habitants de Condeissiat et des alentours.



Françoise et Laurent DUPUPET

Au delà de leur activité commerciale, M. et Mme Dupupet restent dans la mémoire de tous ceux qui les ont connus, des "figures du village", et à quel noble sens du terme...!

Qui ne se souvient de Monsieur et son célèbre vélo, allant maintes fois à la bascule, peser remorques et camions...au gramme près ! Qui ne se souvient de Madame portant à ceux qui en avaient besoin une bonne soupe, et les restes des agapes de quelques groupes de chasseurs ou de négociants...!

Présents aux peines et aux joies de Condeissiat, ils ont tissé, jour après jour, la précieuse toile d'un morceau de notre histoire...

Revenons à la boucherie-charcuterie...

M. et Mme Vuillot reprennent donc ce commerce le 1er janvier 1947. Ils arrivent de Mézériat : Monsieur travaillait aux salaisons "La BRESSE" et Madame à la ferme chez sa sœur.

Une autre boucherie ouvre en décembre 1946 sur la route de Neuville-les-Dames, dans la maison propriété aujourd'hui de M. Faivre, mais ne dure pas : 2 boucheries à Condeissiat, ça fait beaucoup, d'autant que la population a tendance à baisser : de plus de 700 habitants au début du siècle, elle descend à 450 dans les années 70.

M. et Mme Vuillot continuent de développer l'entreprise en commerçants compétents : ils organisent des tournées hebdomadaires dans les communes voisines. Bien vite, très populaires, ils sont appelés à œuvrer dans les sociétés locales, et Albert est élu Conseiller municipal en 1965 et 1971.



Rosalie et Albert VUILLOT

Depuis les années 1940, on s'inquiétait de la salubrité publique bien qu'on utilisait peu de produits détergents et polluants : les eaux usées, notamment celles produites par l'abattoir et la salle de fabrication (laboratoire actuel) ruisselaient paisiblement dans le caniveau de la rue centrale, traversaient le bourg et se dispersaient dans les prés et champs en contre-bas.

En 1949, M. Paul Ricol, Maire audacieux et déterminé entraîne le Conseil Municipal vers un projet très novateur pour une petite commune : la construction du "Tout à l'égout"... Il comprenait un réseau de récupération pour l'ensemble

du bourg avec l'artère centrale sous le CD 26 et des "branches" vers les rues la rejoignant, aboutissant à la station de digestion et de décantation. Ce réseau existe toujours ; il est complété par un lagunage.



Marie-José et Bernard VUILLOT

En janvier 1974, Albert et Rosalie Vuillot cèdent le fonds de boucherie-charcuterie à leur fils Bernard et son épouse Marie-José. Albert Vuillot nous quitte en mai 1993. Les jeunes continuent sur la "lancée familiale" leur charcuterie de qualité, fabriquée Maison, attire une clientèle de passage, touristes, familles et groupes venus découvrir la Dombes et goûter aux spécialités culinaires de Rolande et Solange.

Après 52 ans d'exploitation de cette boucherie-charcuterie, la famille Vuillot se retire : Bernard et Marie-José vendent le fonds en juin 1999. Une page est tournée !...

Les acteurs changent !...Condeissiat continue !...

Les repreneurs : Frédéric Pelletier, enfant du pays, charcutier-traiteur et son épouse Christel, jeune couple avec deux enfants Lucas et Maude, débutent ce nouveau siècle que nous leur souhaitons plein de promesse et de réussite...

Guy Robin



Christel et Frédéric PELLETIER